

UNE VICTOIRE

*Mme Malaterre Sellier fait partie de la Délégation Française
à la XIII^e Assemblée de la S. D. N*

C'EST LA PREMIÈRE FRANÇAISE QUI OBTIENT CE POSTE

Notre amie Germaine Malaterre-Sellier vient d'être désignée par le Gouvernement, membre de la délégation française à la XIII^e Assemblée de la S. D. N. avec le titre de « Conseiller technique ».

C'est la première fois qu'une femme française est déléguée à l'Assemblée, et nous nous réjouissons d'autant plus de ce succès que depuis de nombreuses années nous avons tenté d'obtenir cette nomination à laquelle nous attachions, au point de vue français, comme au point de vue international, la plus grande importance.

Au point de vue français, pour prouver à tous et à toutes qu'une femme est capable d'aborder, de pair avec les hommes, les problèmes les plus ardues et les plus délicats de la politique étrangère.

Au point de vue international, parce que vis-à-vis des femmes et des hommes des autres nations, nous pouvons enfin lever la tête, le gouvernement ayant, par son acte, rendu publiquement hommage aux capacités des femmes françaises.

Ajouterons-nous que vis-à-vis du parti radical lui-même, le geste de M. Herriot aura une grosse répercussion dont nous pourrions ressentir les effets lorsqu'il s'agira des réformes féministes en cours. Quand on sait l'admiration, nous dirons même le culte, du parti pour son chef, on comprendra que cette nomination d'une femme à Genève — alors que tant d'hommes politiques sollicitent d'y être envoyés — aura sur tous les esprits une particulière résonance.

Les hommes les plus éloignés de nos idées se rendront compte que l'ère des plaisanteries faciles est passée, et au Sénat nous avons la conviction que l'acte courageux du Président du Conseil troublera singulièrement MM. Héry, Labrousse et autres hommes d'esprit... arriéré.

Enfin, pour les femmes radicales, cette nomination que certaines ont provoquée et suivie avec passion, est une joie. Ce n'est pas sans fierté qu'elles regardent le chemin accompli en huit ans... et puis, il faut bien le dire aussi, elles ont la grande satisfaction d'avoir pu travailler avec désintéressement et sans préoccupation de parti pour le

triomphe de la cause féministe. En obtenant que le chef du parti radical consente à mettre « the right woman at the right place » sans considération d'étiquette politique, elles ont conscience d'avoir fait du bon travail, d'autant que le succès assuré de Mme Malaterre-Sellier à Genève est un précédent que pourront utiliser dans l'avenir les femmes de valeur de tous les partis.

Le gros argument opposé par les derniers gouvernements — argument que l'on tenta bien de renouveler cette fois encore — c'est qu'en nommant une femme, on en fâcherait quelques douzaines d'autres! Mais ce qui est vrai pour les femmes l'est aussi pour les hommes, et il est bien certain que quand MM. X. et Y. sont désignés à Genève, M. Z. et de nombreux autres ne sont pas contents. M. Herriot l'a compris et nous devons lui en garder une particulière reconnaissance.

.....
— Certes, cela est excellent, penseront quelques-unes, mais... le suffrage... quand l'aurons-nous?

Chères amies, nous vous l'avouons ici en toute humilité, ce ne sont pas les parisiennes qui tiennent entre leurs seules mains le succès du vote des femmes. Cette victoire-là nous ne l'obtiendrons qu'avec un gros effort et des sacrifices communs : sacrifices de temps et d'argent, sacrifices plus grands encore de notre tranquillité et de nos habitudes journalières.

Sans faire abnégation totale des joies de ce monde, avons-nous *toutes* le sentiment d'avoir donné jusqu'ici le maximum de ce que nous pouvons ?

Avez-vous toutes conscience d'avoir agi avec assez d'énergie et de continuité pour grouper autour de vous les forces féminines de votre département ?

Il nous semble parfois que certaines de nos amies restent encore trop *au-dessus de la mêlée*. Si nous voulons triompher, l'heure est pourtant venue d'entrer *dans la mêlée*. Et sans faire même de politique de parti, si elle répugne à quelques-unes, il est nécessaire qu'à l'heure actuelle nos chefs de groupe,



Mme MALATERRE SELLIER
*Conseiller technique à la XIII^e Assemblée
de la S. D. N.*

tout au moins, connaissent bien la carte politique, le jeu politique de leur département pour pouvoir faire intervenir leurs troupes où et comme il le faut.

Vous avez, chères amies, nous le savons, vos occupations; mais les hommes qui ont conquis leurs droits en avaient comme nous en avons nous-mêmes : tout est question de méthode et de volonté.

Que notre succès d'aujourd'hui soit donc pour nous toutes un nouvel encouragement à poursuivre notre tâche avec énergie.

Et que Germaine Malaterre-Sellier, en travaillant à Genève, sache bien que nous la suivons avec confiance et affection, sûres que ses efforts serviront à la fois notre Pays et notre cause.

C. Brunshvic